

## Les "ne" de négation

À partir du nombre total d'énoncés négatifs utilisables, on calcule le taux d'énoncés avec *ne* réalisés. Les énoncés négatifs inutilisables sont ceux où on ne peut pas savoir si le *ne* a été prononcé ou pas: *on (n') entend pas*.

Le taux varie de 0 à 100%: dans le corpus *Oeufs anormaux*, le locuteur utilise toujours la forme familière de la négation, tandis que dans *Lentilles*, c'est toujours la forme soignée qui est choisie. Ce sont deux cas extrêmes, assez rares aussi bien l'un que l'autre, puisque même dans des corpus très familiers, il y a toujours des contextes où on veut mettre de l'insistance, ou rapporter les paroles d'une personne en utilisant la négation soignée, et à l'inverse, il y a toujours des moments où les locuteurs de la langue soignée s'emballent et parlent plus rapidement en omettant le *ne*. Si on exclue ces extrêmes, le taux normal de *ne* se situe autour de 15% (*Agence matrimoniale*), et les taux supérieurs signalent des corpus relativement soignés et surveillés (*Couches lavables*, *Adoucisseur d'eau*, *Éducation sexuelle*). Le corpus *Alsace* est un cas particulier: son taux relativement élevé de négations soignées (20%) est moins un indicateur de registre de langue que de discours normatif et emphatique: "elles ne rangent pas, elles ne font pas leur lit, etc"... Les corpus avec des taux de 10% et moins correspondent aux situations familières moins formelles (*Guerre d'Indochine*, *Belfast*, *Chasse aux sangliers*, *Vie parisienne* et *Oeufs anormaux*), excepté le corpus *Accident de voiture*, qui présente plusieurs autres indices d'une langue plutôt surveillée. On peut donc en déduire que le taux de *ne* réalisé est un mauvais indice, ou en tout cas un indice insuffisant, pour évaluer le niveau de langue d'un corpus.

